Document généré le 18 avr. 2024 23:48

Vie des arts

Vie des arts

Pleins feux sur les détours de l'été

Bernard Lévy

Volume 53, numéro 215, été 2009

URI : https://id.erudit.org/iderudit/52394ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

0042-5435 (imprimé)
1923-3183 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce document

Lévy, B. (2009). Pleins feux sur les détours de l'été. *Vie des arts*, *53*(215), 15–15.

Tous droits réservés © La Société La Vie des Arts, 2009

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

Bernard Lévy
Rédacteur en chef

PLEINS FEUX SUR LES DÉTOURS DE L'ÉTÉ

Depuis un an, grâce à un don de Loto-Québec, la revue *Vie des Arts* est diffusée dans toutes les bibliothèques publiques du Québec. Après douze mois, nous avons adressé deux questions aux principales responsables des réseaux des bibliothèques: 1) *La revue Vie des Arts est-elle lue?* 2) *Par combien de personnes en moyenne?*

Bonne nouvelle: la compilation de leurs réponses permet de déclarer hors de tout doute que la revue est abondamment consultée et, par conséquent, qu'elle est lue. Par exemple, du rapport de la Ville de Montréal rédigé par Mme Stéphanie de Grandpré, chargée des communications et des relations avec les citoyens, on retient simplement qu'avec 439 emprunts par mois, « la revue *Vie des Arts* se place en tête de liste des revues les plus consultées ». Comment mieux dire? Autre exemple, dans la région de l'Outaouais, Mme Sylvie Thibault, directrice générale du réseau Biblio (réseau regroupant les villes de moins de 5 000 habitants), arrive au total de 697 emprunts pour une population globale de quelque 77 000 personnes. Ce qui est remarquable.

En marge des chiffres que l'on tire des statistiques communiquées par les réseaux de l'Association des bibliothèques de villes de plus de 5000 habitants qui attestent que *Vie des Arts* est empruntée en moyenne entre 6 et 10 fois par mois, ce sont les témoignages qui sont les plus éloquents: « La revue Vie des Arts est très appréciée. »; « Nous aimerions encore bénéficier de cette excellente revue culturelle », etc.

Pour partiels et approximatifs qu'ils soient, ces résultats n'en sont pas moins absolument impressionnants. L'intérêt que suscite donc la revue *Vie des Arts* auprès d'un public aussi vaste, nous a incités à élargir davantage le champ de notre cahier annuel intitulé *Les détours de l'été*: nous vous suggérons donc plus d'une trentaine de destinations. De quoi composer, où que vous soyez au Québec, un itinéraire estival varié et riche de surprises. Ce cahier a été patiemment coordonné par Marie Ginette Bouchard, adjointe à la rédaction de la revue. Musées, galeries, centres d'art vous proposent une palette d'activités qui répondent à tous les goûts: de l'art des patenteux aux interventions des écologistes les plus verts, des paysagistes aux installationnistes, des sculptures de textile et de fibre aux performances les plus débridées, des œuvres *in situ* à celles accrochées aux murs des galeries les plus sages. De quoi piquer la curiosité des petits et des grands.

Comme chaque été, *Vie des Arts* fait la part belle aux grands musées qui profitent des loisirs qu'offre la belle saison pour organiser des expositions qui explorent de grands thèmes : le paysage nord-américain (*Grandeur nature* au Musée des beaux-arts de Montréal), la naissance de Rome en tant que capitale culturelle (*De Raphaël à Carracci* au Musée des beaux-arts du Canada), une relecture de l'histoire de l'art moderne au Québec (*Femmes artistes* au Musée national des beaux-arts du Québec) et, en même temps qu'un hommage à Betty Goodwin (Voir *Vie des Arts* N° 214), trois propositions sur l'esthétique de la construction-destruction (*Davis, Hurlbut, Polidori*) au Musée d'art contemporain de Montréal).

Un heureux hasard rapproche dans nos pages trois photographes: Gabor Szilasi qui, après une première rétrospective au Musée des beaux-arts de Montréal en 2004, se voit honorer d'une seconde rétrospective au Musée d'art de Joliette, ainsi que Bertrand Carrière et Serge Clément dont les clichés sont exposés à la galerie Simon Blais. Usant presque toujours du noir et blanc, ces trois artistes ont chacun une façon très singulière d'exprimer l'esprit des lieux et de figer le temps.

Bonheur encore de voir réunis dans ce numéro les signatures de Jean Larose et de Georges Leroux. L'essai de Jean Larose à propos de deux peintures de Francis Bacon, maître auquel le Metropolitan Museum de New York consacre une rétrospective, devrait ravir les amateurs d'émotions fortes. L'essai de Georges Leroux, produit à l'occasion de la rétrospective que la Bibliothèque nationale du Québec accorde à Monique Charbonneau, montre combien c'est l'émotion encore et toujours qui rend indissociables peinture et gravure.

Enfin, avec *L'œuvre et la manière*, Louis Pelletier, directeur de la Collection Loto-Québec, a monté une exposition-installation où il met notamment en scène les ateliers de cinq artistes; subtils détours par lesquels s'entrouvrent les lieux et surtout les sentiers de la création artistique.

Alors, que vos détours soient nombreux, cet été, et bonne lecture!